

Tagungsberichte = Comptes rendus de réünions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Kleine Mitteilungen / Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Petites communications / Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 54

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2. Tagungsberichte - Comptes rendus de réunions.

21. L'information technique à l'usage des petites et moyennes entreprises.

Séminaire organisé par l'Agence Européenne de Productivité de l'OECE, à Varese du 27 au 30 mars 1961.

But de la manifestation

Les organisations dont le but est de développer la productivité se trouvent dans une situation paradoxale, car les moyens usuels d'information - publications et conférences etc. - ne touchent, en général, que les entreprises déjà bien informées, tandis que les firmes restées en arrière et auxquelles les informations sur le progrès technique pourraient rendre les plus grands services ne les recherchent même pas. C'est souvent le cas des petites et moyennes entreprises. (Cette constatation ne signifie nullement que toutes les grandes entreprises savent utiliser les informations techniques et scientifiques pour perfectionner leurs méthodes et qu'elles ont, toutes, installé des services de documentation ou des bureaux d'études et de recherche.) On est conscient du fait que les sources actuelles d'information seraient suffisantes, si elles étaient utilisées rationnellement.

L'Agence Européenne de Productivité a jugé opportun d'aborder ce problème de façon fondamentale en organisant des cours de perfectionnement et des séminaires à l'intention des dirigeants des petites et moyennes entreprises. Le séminaire-pilote s'est tenu à Varese pendant la Semaine Sainte et a réuni des experts de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, des Etats-Unis, de la France, de l'Irlande, de l'Italie, de la Norvège, du Royaume-Uni, de la Suède, de la Suisse, des Pays-Bas. Y étaient également présents des observateurs de l'Inde et de l'Afrique du Sud.

Le but de cette réunion était de mettre sur pied le programme des futurs cours. C'est pourquoi la plupart des participants avaient été recrutés parmi les organisations publiques ou instituts privés qui s'occupent déjà de la documentation et de la diffusion des informations techniques. La délégation suisse comprenait: H. Baer, Institut d'organisation industrielle de l'Ecole Polytechnique Fédérale, Zurich; Dr. E. Frehner, Centre de documentation économique, Zurich; A. Gros, Bureau d'information pour entreprises, Lausanne.

Remarques au sujet du programme

Les quatre thèmes suivants ont fait l'objet des conférences du séminaire:

- 1) Le rôle de l'information technique dans la petite et moyenne entreprise (sources, utilisation, coopération inter-entreprises).
- 2) La formation pour l'information technique (formation des documentalistes et des spécialistes d'information, enseignement des dirigeants et des cadres à une meilleure utilisation de l'information).
- 3) Les sources d'information (associations professionnelles, fournisseurs, presse technique).
- 4) L'organisation d'un service d'information dans l'entreprise (installation, équipement, matériel de documentation, personnel).

Ce programme doit être considéré sous deux angles:

d'une part celui de sa valeur pour les dirigeants des petites entreprises,
d'autre part celui de sa valeur pour les spécialistes d'information.

Si le rapporteur avait été le dirigeant d'une petite entreprise, seul un bref exposé du problème en général et de la valeur de l'information sous l'angle de la rentabilité aurait pu l'intéresser dans le thème 1. Il se serait à peine occupé du thème 2, tandis que les thèmes 3 et 4 auraient été pour lui des plus intéressants. Par contre, du point de vue du documentaliste, le thème 2 aurait requis toute son attention, alors que les autres thèmes ne semblaient pas pouvoir lui fournir de nouvelles connaissances.

Jugé sous ces deux aspects, le séminaire a donné entière satisfaction.

Les conférences et les discussions du thème 1 ont clairement montré que le problème principal consiste à persuader les dirigeants et les cadres qu'ils doivent accepter la responsabilité de l'acquisition et de la distribution des idées nouvelles dans leurs entreprises. Il s'agit de questions d'éducation, ce qui exige un travail de longue haleine.

Les conférences du thème 2 ont traité, d'une part de la formation des spécialistes pour les services d'information (formation des bibliothécaires spécialisés, formation des documentalistes et des agents d'information - "information scientists"), d'autre part de l'orientation des milieux industriels dans le but de leur faire comprendre leurs rôles dans le domaine de l'utilisation de l'information technique et scientifique. Le rapporteur a pu constater que les suggestions concernant l'éducation générale en matière d'échange d'information

et de documentation, discutées dans les milieux documentalistes suisses, sont très semblables à celles qui ont fait l'objet des discussions tenues sur le plan international à Varese. C'est pour le rapporteur une satisfaction de voir confirmées par un quorum d'experts internationaux ses idées au sujet de l'introduction de l'enseignement élémentaire de la documentation dans les écoles professionnelles et techniques et les universités.

La conception du thème 3 - en soi très bonne - a été légèrement altérée par quelques-uns des conférenciers. Par exemple, la conférence sur la presse technique, en tant que source d'information, s'est limitée aux exemples des publications d'une grande maison d'édition américaine. Les conférences et les discussions sur le thème 4 furent les plus substantielles. Si l'on a constaté dans "la théorie" une grande diversité d'opinions, on s'est rapproché dans "la pratique", d'une très belle concordance.

Au cours des débats, les mesures suivantes ont été retenues en vue d'aboutir à une meilleure utilisation de l'information technique par les petites et moyennes entreprises:

- 1) Introduction, dans les programmes d'information à l'usage des ingénieurs ou des cadres supérieurs, de conférences sur l'importance et les méthodes de l'information technique,
- 2) Mise en évidence, par des démonstrations particulièrement claires, des économies de temps et d'argent obtenues par l'utilisation de l'information technique,
- 3) Pression sur les publicistes scientifiques et techniques pour qu'ils adoptent un langage compréhensible aussi pour des non-spécialistes,
- 4) Utilisation plus fréquente et mieux adaptée des moyens modernes de communication tels que télévision, telex etc.,
- 5) Multiplication des contacts personnels par l'intermédiaire des "agents locaux de productivité" jouant le rôle de liaison entre la recherche et les applications industrielles,
- 6) Echanges de vues et d'expériences réguliers au niveau national et international entre spécialistes de l'information.

Conclusions

Les résolutions suivantes constituent le résultat des délibérations:

- 1) Faire les efforts nécessaires pour habituer les entreprises petites et moyennes à utiliser l'information technique et scientifique.
- 2) Encourager les petites et moyennes entreprises à organiser leur propre service de documentation et d'information.
- 3) Encourager les entreprises petites et moyennes à coopérer en vue de l'utilisation commune des sources d'information technique déjà existantes et en vue de l'échange d'expériences.

H. Baer

22. Kurzbericht über die internationale Arbeitstagung für Dokumentalisten in Sèvres - Paris, 2. bis 20. Mai 1961

Vom 2. - 20. Mai fand in Paris eine internationale Studientagung für Dokumentalisten statt, die durch das dem Conservatoire National des Arts et Métiers angeschlossene Institut National des Techniques de la Documentation in Verbindung mit der Bibliothèque Nationale organisiert wurde.

Die Veranstaltung umfasste sowohl Vorträge, Besichtigungen als auch Diskussionen und ermöglichte dadurch auf lebendige und vielseitige Art den Aufbau des französischen Dokumentationswesens mit seinen Einzelorganisationen unter verschiedenen Gesichtspunkten kennen zu lernen. Desgleichen erlaubte sie, in die zur Bewältigung der praktischen Erfordernisse angewandten Arbeitsmethoden an Ort und Stelle Einblick zu nehmen sowie einen erweiterten Ueberblick über die der allgemeinen Information dienenden bibliographischen Hilfsmittel zu gewinnen. Vor allem aber vermittelte die Tagung eine ausführliche Information über die zur Verdichtung und Beschleunigung des Nachrichtennachweises im Gange befindlichen Entwicklungsarbeiten, die von der Konstruktion und Erprobung mechanischer Speicher- und Rückgewinnungsgeräte bis zu gründlichen Vorstudien für Lese-, Uebersetzungs- und Auswertungsautomaten reichen. In diesem Zusammenhang wurden stets auch Hinweise auf Parallelunternehmungen in anderen Ländern gegeben und so ein instruktiver Ausblick auf internationale Verhältnisse und künftige Hilfsmittel gewährleistet.

Da die Teilnehmer der Veranstaltung sich überdies so gut wie ohne Ausnahme aus ganz verschiedenen Staaten rekrutierten, ergab sich daraus zum vorneherein ein weiterer Anlass zum gegenseitigen Vergleich der jeweiligen Lösungsversuche. Desgleichen entstammte der Grossteil der Delegierten entweder der Industrie selber oder sonstigen technisch-wissenschaftlich orientierten Dokumentationszentren, sodass auch daher die praktischen

Anliegen immer wieder im Zentrum eines regen Erfahrungsaustausches standen. Der Herstellung persönlicher Kontakte war schliesslich auch der Aufenthaltsort noch besonders förderlich, da die ehemalige Manufacture royale in Sèvres als internationales Zentrum für Kongresse über Aufgaben der Bildungs- und Wissensvermittlung mit seinen zahlreichen Studiengruppen immer wieder ganz spontane Anregungen zu zwanglosen Aussprachen vermittelte.

Im Interesse einer gründlichen Vertrautheit mit dem Dokumentationswesen verschiedener Länder sowie dem Ausbau direkter Beziehungen wurde hier von einem der französischen Fachverbände eine äusserst wertvolle Initiative ergriffen, an die man gerne den Wunsch anschliessen würde, sie möchte vor allem auch in anderen Grosstaaten eine Fortsetzung finden, um so zu einer möglichst kompletten und kontinuierlichen Information über die nationalen Dokumentationsorganisationen beizutragen.

B. Stüdeli

3. Was gibt es Neues - Qu'y a-t-il de nouveau ?

31. Die Sprachen der Menschheit.

Die zwölf meistgesprochenen Sprachen verteilen sich auf die Menschheit wie folgt:

Mandarin-Chinesisch	460	Millionen
Englisch	250	"
Hindustani (Urdu)	160	"
Spanisch	140	"
Russisch	130	"
Deutsch	100	"
Japanisch	95	"
Arabisch	80	"
Bengali	75	"
Portugiesisch	75	"
Französisch	65	"
Italienisch	55	"

Diese Ziffern wurden von Sprachwissenschaftlern der George-Washington-University bei einer neuen Bestandsaufnahme aller Sprachen erarbeitet. Die Bestandsaufnahme dauerte sieben Monate und begann in der zweiten Hälfte des Jahres 1960.

(s. DFW H. 3, 1961, S. 95)

32. Zugunsten des Mikrofilms.

Säuren zerstören unsere Bücher.

Amerikanische Untersuchungen über die Haltbarkeit der Papiere aus der Zeit von 1900 bis jetzt auf die Falt- und Reissfestigkeit haben ergeben, dass diese entscheidend von ihrem Säuregehalt abhängen. Bei einem normalen amerikanischen Buch aus dem ersten Jahrzehnt dieses Jahrhunderts betrug die Faltbarkeit des Papiers durchschnittlich nur noch 4 % von der eines vergleichbaren Papiers von 1960, während sie bei Büchern von 1940 im Mittel nur noch 36 Prozent beträgt. Zu Skepsis gibt zudem die Tatsache Anlass, dass moderne Buchpapiere ohnehin nur eine Haltbarkeit (Faltfestigkeit) von etwa 20 Prozent von derjenigen 200 bis 500 Jahre alter Buchpapiere besitzen. Das gilt auch für heutige Urkunden- und normale Schreibpapiere.

Das sind Gründe mehr, sich rechtzeitig die Mikroverfilmung zu überlegen! (s. DFW H. 3, 1961, S. 104)

33. Schlitzlochkarten.

Die ORDO GmbH in Stuttgart hat ein neues Gerät herausgebracht, das vom laufenden Kartonband Schlitzlochkarten in den Formaten A 5 und A 4 herstellt und, je nach der Steuerung, auch die benötigte Anzahl Karten (z.B. zur Verteilung an andere mitinteressierte Stellen) schlitzt; die Karte ist in der Längsrichtung in zwei Felder geteilt, das oben als Textfläche für die Beschriftung, das unten mit der Lochung A 5 (= 34 x 12 Löcher). Das Gerät stellt ein Tastenpult dar; die einzubringende Information wird durch Fingerdruck auf die entsprechenden Tasten gespeichert und dann gestanzt. Mit Hilfe eines Ablesegerätes ist auch die automatische Uebertragung aller Merkmale von Mutterkarten auf das Tastenpult und das Stanzaggregat möglich. (ORDO-Information 1)